

**ÉLEVAGE / Les éleveurs de la SAS Pépieux Alliance Bovine ont reçu le Préfet et le Président de la Chambre d'agriculture sur leur site d'engraissement de Castelnau Barbarens.**

# La SAS Pépieux Alliance Bovine alerte le préfet sur la crise de l'élevage bovin

Il y a 12 ans, la société par actions simplifiées (SAS) Pépieux Alliance Bovine, présidée par Landry Danflous, a été constituée et s'est installée sur la commune de Castelnau Barbarens en reprenant un site dédié jusqu'alors à la sélection et aux contrôles de performances. Il s'agit d'un collectif de 10 éleveurs de bovins allaitant possédant 750 mères au global dans un rayon de 20 kms. C'est une station destinée à l'engraissement de jeunes bovins et de taurillons. Il y a également un atelier pour l'élevage et l'insémination de génisses. Six salariés pour 4,5 équivalents temps plein travaillent sur la station.

Avec 650 places disponibles dans 2500 m<sup>2</sup> de bâtiment le site voit transiter en temps normal sur une année, entre 250 et 300 jeunes bovins dont la grande majorité est destinée à l'abattoir d'Auch, autant de taurillons et une centaine de génisses pour insémination. Ce concept collectif a fait ses preuves depuis sa création mais il atteint aujourd'hui ses limites, a déclaré Landry Danflous au Préfet Laurent Carrié. En cause, la maladie hémorragique épizootique (MHE), le coût de l'alimentation (maïs) et l'indispensable juste rémunération des salariés.

## Impact de la MHE

Avec la MHE, un tiers des vaches ne sont pas gestantes. Certains animaux malades que l'on continue à nourrir, n'apporteront aucun revenu. A ce sujet, le Préfet a répondu que l'État accompagne les recherches sur un vaccin et que plus de 5 millions d'euros d'indemnisation viennent d'être versés aux éleveurs gersois. Bernard Malabirade a précisé que la maladie va faire baisser les indicateurs de productivité qui déterminent le niveau des aides de la PAC. Il convient donc dès à présent de prévoir la rectification des dispositifs d'attribution afin que les éleveurs ne soient pas doublement pénalisés. Parmi les autres sujets posés par les éleveurs celui des contraintes administratives trop lourdes. Les éleveurs ont insisté sur la nécessité de rendre les métiers de l'élevage attractifs pour les jeunes qui veulent s'installer en agriculture. D'autant plus que les coteaux du Gers peuvent difficilement se passer de cette production. Comme le rappelle le Préfet, la filière et tous les acteurs du territoire œuvrent pour pérenniser un abattoir multiservices et performant à Auch.



De gauche à droite : Laurent Carrié, Préfet du Gers, Landry Danflous et Bernard Malabirade, Président de la Chambre d'agriculture du Gers.